

L'ARRIVÉE
DU BRAVE
TOULOUSAIN,
ET LE DEVOIR
DES BRAVES COMPAGNONS
de la petite Manicle.



A TROYES,
CHEZ BAUDOT, IMPRIMEUR-LIBRAIRE.

O'R
1090

BIBLIOTHEQUE
LOUIS FERRAND

N° 4137

Achat des Musées Nationaux
Musée des Arts et Traditions Populaires

OR
1030
1

L'ARRIVÉE
DU BRAVE
TOULOUSAIN,
ET LE DEVOIR
DES BRAVES COMPACNONS
DE LA PETITE MANICLE.



A TROYES,
Chez GARNIER, Imprimeur-Libraire, Place
Saint-Jacques.

Avec Permission.

A R R I V É E
DU BRAVE TOULOUSAIN.
PIED-TORTU.

Honneur, Toulousain.
TOULOUSAIN.

Serviteur, Pied-Tortu.
PIED-TORTU.

D'où est la venue ?
TOULOUSAIN.

Elle est des Monts Pyrénées.
PIED-TORTU.

Est-ce un bon pays.
TOULOUSAIN.

Ne vois-tu pas que j'ai eu le gras des jambes mangé par les mouches, à cause de la chaleur du temps ? Et toi, Pied-Tortu, d'où est la venue ?
PIED-TORTU.

Elle est de Rouen.
TOULOUSAIN.

Qu'y a-t-il de nouveau ?
PIED-TORTU.

Les Clercs de Boîtes ont forcé Maître Jacques le Pêre, ancien Juré du Corps de l'Etat, de remettre les Antiquités que nous possédons entre leurs mains.

TOULOUSAIN.
Quelles Antiquités possédons-nous ?
PIED-TORTU.

Nous avons la langue du Juif-Errant, la barbe du Bouc qui a été dans l'Arche de Noé, la Truelle du premier Maçon qui a travaillé à la Tour de Babylone : nous avons encore trois morceaux de

la muraille de la Pierre de Brûlé, la Fontaine de puanteur, la Pierre de Zigzag, le Tranchet d'éloquence ; parbleu, notre état doit être considéré : ne sommes-nous pas les premiers de la Ville ? & souvent on nous cache derrière les portes. Allons boire pinte, & nous parlerons sur le devoir.

Le Devoir des braves Compagnons de la petite Manicle ; de la manière qu'ils vivent par les champs, de peur que leur Sac ne soit mangé par les anciens.

TOULOUSAIN.

Honneur, Maître & Compagnons, Savates & Savatiffons, s'ils y sont.
PIED-TORTU.

Oui, pays, tout prêt à vous rendre le devoir ; d'où est la venue ?

TOULOUSAIN.

Elle est de Nantes en Nantois.

PIED-TORTU.

Chez qui avez-vous travaillé ?

TOULOUSAIN.

C'est chez Maître Mathieu la grosse Patte.

PIED-TORTU.

Est-ce un brave Maître ?

TOULOUSAIN.

Fort brave Maître.

PIED-TORTU.

Qu'avez-vous remarqué dans cette illustre & fameuse Boutique.

(4)
TOULOUSAIN.

A main droite, il y a trois Alènes épointées à manche de buis avec des viroles d'argent, & une vieille Forme mangée des vers; à main gauche, trois brochettes de la cage & la tête de la Linote que Maître Juif Errant apprenoit à siffler.

PIED-TORTU.

Entre dans la Boutique, dis le mot.

TOULOUSAIN.

Béni soit l'arbre qui a porté la Poix.

PIED-TORTU.

Vous êtes dans mon carosse: dites-moi, pays, que signifient les Jetons qui sont à notre Tablier?

TOULOUSAIN.

Ils signifient la Monnoie de Rolland le Vaillant, qui en a tué treize & quatorze d'un revers de Tire-pied, qui lui mangeoient les jambes à cause qu'il avoit les loups; lui seul eut été capable d'empoisonner le corps de l'Etat.

PIED-TORTU.

Dis-moi, pays, que signifie le Tranchet.

TOULOUSAIN.

Tranchet Royal, trempé par Maître Charles Besançon.

PIED-TORTU.

Que signifie l'Assic?

TOULOUSAIN.

C'est une des dents du cheval Bayard, par lequel est venu le commencement de la guerre, & par elle finira: il est encore vivant dans la forêt des Ardennes.

PIED-TORTU.

Dis-moi, pays, que signifie le Bacquet, Fontaine de toute science.

(5)
TOULOUSAIN.

Pendant que le cuir trempe, j'apprends ma Linote à siffler les bouanges du Corps de l'Etat.

PIED-TORTU.

Dis-moi, pays, que signifie l'Alène.

TOULOUSAIN.

L'Alène fréillante qui a travaillé aux Pantoufles du premier Moutardier de Dijon.

PIED-TORTU.

Maître, donnez-nous dix-huit deniers pour faire la débauche: il faut aller chez l'ancien Gourret: quel salut lui ferez-vous?

TOULOUSAIN.

Je lui dirai, honneur pays, gardons la Savate du désordre du temps, allons vider les pintes & les pots.

L E T T R E

DU SIEUR BELLE-ALESNE, à sa Maîtresse.

MADEMOISELLE,

SI le Ligneul de mes services avec l'Alène de ma bienveillance, & le charmant Tire-pied de mon bonheur pouvoient joindre par une amoureuse couture votre cœur au mien, je me croirois le

plus heureux Porte-Aumuche du monde ; mais le malheur de mon peu de mérite m'abîme presque dans le desespoir. Persuadez-vous que j'ai l'ame si outre-percée du clou de vos perfections, que jamais Allumelle ni Tranchet n'ont entré plus avant dans le meilleur & le plus franc Cuir roussi. Faites grace à un Amant transi, & employez en sa faveur l'Entrepointe de votre tendresse, & moi je vous jure d'employer ma Forme, mes Soies & ma Maniche pour me guider à obtenir vos bonnes grâces. Ne doutez pas que mon amour s'aiguise sur la Pierre à affiler de votre aimable main, en où j'espère un jour ficher la Cheville de mes yeux. Mais si par la Poix de mon attachement je puis tenir ma Selle, je laisserai pour un temps ma Linote dans la cage d'amour : croyez, Mademoiselle, que toute mon ardeur sera d'employer mon Polissoir, afin de vous faire voir qu'un jour je ferai gloire d'être pour vous Brelandier. Ce sont les vœux & les souhaits que je fais, pour être en quelque façon digne de me dire avec juste titre,

MADemoiselle,

*Votre très-passionné & à jamais
Esclave & Orfèvre en cuir.*

BELLE-LESNE.



RÉCIT VÉRITABLE

*Et authentique de l'honnête Réception d'un Maître
SAVETIER, Careleur & Réparateur de
la Chaussure humaine.*

L'ASPIRANT.

MESSIEURS, MESSEIGNEURS, pardonnez à mon ambition ; mais comme il a plu à Dieu me rendre capable de solliciter d'être reçu au Corps de l'Etat, aussi vous suppliai-je instamment avec tout le respect qui est dû à la dignité de vos Caractères, de m'incorporer en votre illustre & vénérable Corps, assurez-vous, Messieurs, & soyez persuadés que j'en soutiendrai la gloire & l'éclat avec toute l'ardeur imaginable.

L'ANCIEN.

Mon grand ami, nous louons votre zèle ; mais combien avez-vous d'années d'apprentissage ? car sachez que quand ce seroit un Grand de l'Etat, qui voudroit être reçu dans notre Métier, il faudroit absolument qu'il eut fait sept années d'Apprentissage, ou qu'il épousât une fille de Maîtres

L'ASPIRANT.

Messieurs, Messigneurs, il n'y a pas justement sept ans que je m'instruis; mais outre qu'il y a plus de six ans que je travaille, j'ai été enseigné par un des plus habiles hommes de l'Europe: c'est en quoi je dois en quelque façon être dispensé de la rigueur de vos Statuts, & par l'avantage que j'ai d'avoir pour Mère la fille de Maître Crevin, qui est présentement député de la Communauté, & occupé à la poursuite de votre Procès contre les Maîtres des Basses œuvres, pour l'honneur & la prééance qu'ils osent vous disputer depuis quelque temps, & qui a quitté pour cela la Charge qu'il avoit de premier Cointre d'honneur du Pain-béni de la Paroisse de Saint-Amant.

L'ANCIEN.

Vous avez de grands titres pour être refusé, mais notre Loi, sur le Chapitre du Corps, ce qu'elle nous prescrit est inviolable, & telle qu'elle mérite être la plus suivie, par la raison qu'elle apporte, que c'est pour s'acquitter plus exactement de la profession, vu la capacité consommée & vive force d'esprit inépuisable; car quand il faut trouver dans un cuir de Barbarie vingt-quatre semelles & douze bouts, il faut que l'esprit travaille, & que cela parte de là... Vous me semblez avoir lu cette science aux Statuts: cependant, afin que l'on ne nous puisse rien reprocher, & qu'on ne nous accuse pas d'avoir profané l'excellence de l'Art, en y admettant un Homme qu'on pour-

roit toujours en juger indigne, jusqu'à ce qu'il ait donné des preuves du contraire; il est bon que vous sachiez votre Chef-d'œuvre.

L'ASPIRANT.

Messieurs, Messigneurs, je vous prie très-humblement de ne vous pas mettre en cette espérance, qui ne serviroit qu'à m'éloigner pour quelques jours du bonheur où j'aspire: j'aime mieux qu'il m'en coûte quelque argent,

L'ANCIEN.

Combien avez-vous à mettre dans le Coffre du Métier?

L'ASPIRANT.

Messieurs, Messigneurs, je n'ai que cinquante écus.

L'ANCIEN.

Il faut deux cents livres.

L'ASPIRANT.

Messieurs, Messigneurs, contentez-vous de cela.

L'ANCIEN.

Il faut mon grand ami.

L'ASPIRANT

Messieurs, Messieurs, j'ai été laquais chez monsieur de l'Arcenal, un des grands de France, qui aura l'honneur de vous remercier de vos bontés pour moi.

L'ANCIEN *parlant aux GARDES.*

Ne ferons-nous rien en faveur de l'Arcenal, qui est un des grands de France.

LES GARDES.

Allons, allons, il mérite bien quelques égards.

L'ANCIEN.

Hé bien, à sa considération, on reçoit votre offre. Levez la main; ne jurez-vous pas d'observer exactement tous les Réglemens.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

De ne vous rencontrer jamais dans un repas sans vous envyyer jusqu'à dégueuler par-tout; & emporter à votre maison quelque morceau de viande dans votre poche.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

De faire parler de vous dans la Ville à l'exemple de vos Confrères au moins deux fois la semaine.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

Et quand vous trouverez quelque maître, qui commettra quelque faute, de lui répliquer qu'il ne fera jamais qu'un maçon, ce métier étant au dessous de votre devoir pendant toute votre vie.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

D'enseigner fidèlement à ceux qui vous la demanderont la demeure la plus cachée des Gens les plus inconnus.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

De ne travailler jamais le Lundi.

(12)

L'ASPIRANT.

Je le rejure.

L'ANCIEN.

D'avoir trois Linotes & un Geai à siffler, & leur apprendre fidèlement.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

De vous informer curieusement de tout ce qui se passe chez vos Voisins.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

L'ANCIEN.

N'aller tous les Dimanches & Fêtes sur la Place, pour parler de la Guerre & des autres Affaires du temps.

L'ASPIRANT.

Je le jure.

(13)

L'ANCIEN.

Nous, ancien du métier, toujours Vénéralble Savetier, Carleur & Réparateur de la Chaussure humaine en cette Ville de Rouen, de l'avis & du consentement des Gardes assemblés en la manière accoutumée; nous recevons, admettons, établissons & faisons Maître Savetier, Careleur & Réparateur de la Chaussure humaine en cette dite Ville, le Sieur MAXIMILIEN BELLE-ALESNE : Car tel est notre bon plaisir; pour en jouir aux droits, Préléances, Dignités & Privilèges y attachés.

LES GARDES.

VIVAT, VIVAT, VIVAT!

L'ASPIRANT.

Je vous remercie, messieurs, messeigneurs, c'est une seconde naissance que vous venez de me donner : ma mère m'a donné la vie & mis au monde, il est vrai, mais vous m'avez fait maître Savetier, ce qui est bien autre chose.

L'ANCIEN.

mon grand Ami, il ne reste plus qu'à savoir de quelle Branche vous voulez être; car remarquez que nous en avons de trois sortes :

Primè. Les Urelus.

Secundè. Les Brelandiers.

Tertiè. Les Portes-Aumuches.

Les Urelus ont à leur devanture une Virole de cuivre en forme de Jetton, & tiennent Boutiques en leurs maisons.

Les Brelandiers y ont un moule de Bouton, tiennent un Etal ou Brelan au coin d'une rue.

Les Portes-Aumuches y ont un petit morceau de cuir taillé en rond; & vont par les rues criant : à ces vieux Souliers !

L'ASPIRANT.

Je desirerois être Porte-Aumuche;

L'ANCIEN.

Soit; prenez le Ton.

L'ASPIRANT.

A ces vieux Souliers.

L'ANCIEN.

Vous contrefaites la voix de maître Gaspard, qui a si bien conservé les droits de notre Métier; mesurez votre ton d'une Note.

L'ASPIRANT.

A ces vieux Souliers.

L'ANCIEN.

Vous prenez le ton de maître Albert; prenez plus haut.

L'ASPIRANT.

A ces vieux Souliers.

L'ANCIEN.

Vous y voilà, vous y voilà : gardez-vous bien de l'oublier. C'est de tout temps immémorial que nos Prédécesseurs ont sagement ordonné que l'on régleroit la voix de chaque Maître, pour éviter la confusion & les surprises qui pourroient arriver. L'on vous dégraderoit si vous changiez seulement d'une note; allons, faites trois tours par la Ville; & donnez des Bouquets aux Maîtresses. Et quand vous passerez devant la Boutique, ou que vous rencontrerez quelques maîtres Urelus, quel salut ferez-vous ?

L'ASPIRANT.

Je lui dirai, bon jour, Maître.

L'ANCIEN.

Et aux Maîtres Brelandiers, que leur direz-vous ?

L'ASPIRANT.

Bon jour donc.

L'ANCIEN.

Et aux maîtres Portes-Aumuches ?

L'ASPIRANT.

Bon jour, Pays.

L'ANCIEN.

Où irons-nous faire la fête de votre Réception ?

L'ASPIRANT à l'ANCIEN & aux GARDES.

Messieurs, messeigneurs, Moreau met de la fiente de Pigeons dans son Vin ; Variquet y met de la colle de Poisson ; il n'est que d'aller en plein Cabaret : allons au Gaillard-bois.

Fin de la Réception.

APPROBATION.

J'Ai lu le présent Livret ; je crois qu'on en peut tolérer l'impression. A Troyes, le 29 mars 1731.

GROSLBY, *Avocat.*

PERMISSION.

Permis d'imprimer. A Troyes, le 29 Mars 1731.

CAMUSAT.

